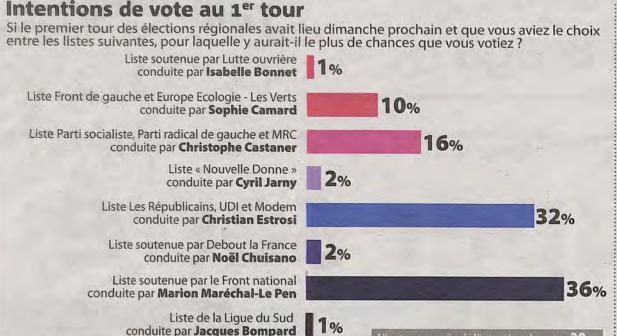
Maréchal-Le Pen - Estrosi :

Notre sondage BVA, après celui d'Odoxa, donne une nouvelle fois le FN gagnant aux régionales en Paca. Mais l'écart avec Christian Estrosi est insignifiant. Seule la gauche paraît condamnée...





es sondages se suivent et se ressemblent, à un chouïa près. Dimanche, Odoxa donnait Marion Maréchal-Le Pen victorieuse en Paca, trois points devant Christian Estrosi au second tour (37 % contre 34)... Mercredi, l'Ifop les plaçait sur la même ligne, à 36 % d'intentions de vote.

Infographie François-Philippe LANGLADE

Aujourd'hui, notre sondage BVA pour la presse régionale livre de nouveau Marion Maréchal-Le Pen gagnante, d'un cheveu au second tour. L'institut a d'ailleurs, un instant, envisagé de mettre les deux candidats à égalité, tant l'écart entre eux apparaît insignifiant.

Autant dire qu'il n'existe aujourd'hui qu'une seule certitude : le gain de la Région se jouera sur le fil, cet écart d'un pour cent correspondant peu ou prou à la marge d'erreur du sondage. Entre Christian Estrosi et Marion Maréchal-Le Pen, la bataille s'annonce donc plus que jamais sans merci. La gauche, en revanche, doit à ce stade compter sur un miracle pour refaire son retard. Nettement distancé au premier tour (16 %), Christophe Castaner, à 27 % au second tour, ferait deux points de moins que le total du bloc de gauche au premier tour.

Que va faire la gauche?

La question est donc bien de savoir si la gauche, par un retrait ou une alliance, fera en sorte de faire élire Christian Estrosi plutôt que Marion Maréchal-Le Pen.

Manuel Valls a laissé entendre qu'il ferait tout pour « empêcher le FN de remporter le Sud ». Pour l'heure, Christophe Castaner décline toutefois, diplomatiquement mais fermement, toute idée de coup de main éventuel à Christian Estrosi. En cas de statu quo, ses partisans basculeront-ils d'eux-mêmes, spontanément, vers le camp dit « républicain »? Bien malin celui qui saurait le jurer, tant l'allégeance à une doctrine partisane est une notion qui passe aujourd'hui très au-dessus de la tête des électeurs...

Bizarrement, alors que Christophe Castaner semble distancé. 27 % des sondés de BVA disent souhaiter une victoire de la gauche, 28 % de la droite et 22 % seulement du Front national, 43 % se déclarent par ailleurs satisfaits de l'action de la majorité régionale sortante, un score strictement identique à la movenne nationale. 53 % des personnes interrogées l'affirment, elles voteront en fonction d'enjeux régionaux en priorité, contre 28 % seulement pour sanctionner le président de la République et 7 % pour le soutenir. Néanmoins, si 38 % des sondés déclarent que le bilan de leur conseil régional sera déterminant dans leur choix, 39 % se décideront par rapport à la situation économique et sociale de la France. Forcément. Que cela soit dit ouvertement ou pas, le scrutin se jouera en grande partie sur les difficultés du quotidien et sur le rejet du gouvernement. Un rejet qui impacte aussi la droite par ricochet,

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 29%

à travers le quinquennat précédent de Nicolas Sarkozy.

Marion Maréchal-Le Pen

a assis sa notoriété Dans notre région plus qu'ailleurs, la crise des migrants constitue un terrain naturellement fertile pour le Front national. Et sa tête de liste peut désormais surfer sur une popularité installée. Selon l'Observatoire de la politique nationale BVA, 35 % des habitants de Paca souhaitent la voir exercer davantage d'influence dans la vie politique à l'avenir. Elle parvient également à attirer un électeur sur quatre parmi ceux ayant voté pour Nicolas Sarkozy au 1er tour de la présidentielle en 2012. On l'a constaté lors du débat d'I-Télé mercredi, Marion Maréchal-Le Pen sait compenser son manque d'expérience, et de fond parfois, par un solide sens de la repartie visiblement hérité de son grand-père... Lorsqu'il s'est engagé dans cette

campagne, Christian Estrosi, à ceux

qui lui reprochaient de courir après

un mandat de plus, a répliqué qu'il se lançait, au contraire, dans un combat difficile dont il n'était pas demandeur. La difficulté est aujourd'hui clairement devant lui.

THIERRY PRUDHON tprudhon@nicematin.fr

1. Sondage réalisé du 6 au 15 octobre auprès d'un échantillon représentatif de 798 personnes inscrites sur les listes électorales en Paca.

Le chiffre

59

59 % des personnes interrogées par BVA se déclarent intéressées par cette élection régionale, soit trois points de plus que la moyenne nationale. Paca fait partie des trois régions (avec l'Ille-de-France et Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon) où l'intérêt pour le scrutin régional est le plus marqué. On se demande bien pourquoi...